

Note de recherche

Utilisation des médias par les jeunes et perceptions sur le climat et pratiques agricoles

Maguette Sembène, Tamsir Mbaye, Katim Touré, Bradford Mills

Juin, 2022

Introduction

L'utilisation des médias électroniques par les jeunes semble prendre de plus en plus de l'importance en Afrique subsaharienne. Les jeunes et les jeunes adultes âgés entre 13 et 30 ans seraient les plus grands utilisateurs des médias sociaux en Afrique. Les médias sociaux, devenus des acteurs incontournables du paysage socio-politique suite à diverses mutations, influencent de plus en plus certains acteurs dont les jeunes. Les médias sociaux, grâce à leur facilité d'utilisation, démocratisent l'accès à l'information tout en facilitant la communication rapide et facile sur de nombreux aspects de la vie.

Sur le plan environnemental, le continent africain est particulièrement vulnérable aux effets de la variabilité et du changement climatiques, surtout le secteur agricole de moins en moins résilient. Une telle situation, induit de *facto* l'intérêt d'aborder les liens entre l'utilisation par les jeunes des médias et/ou de la sensibilisation et l'adaptation à la variabilité et au changement climatiques. L'analyse de l'utilisation des informations des médias comme une innovation pour renforcer la résilience des jeunes dans la culture de l'arachide permettra de disposer de leviers socio-politique à actionner pour maintenir les jeunes cette culture.

Objectifs

Cette note de recherche a pour objectif i) d'analyser l'utilisation des médias par les jeunes adultes (télévision, radio et médias sociaux), ii) d'observer les perceptions climatiques des jeunes adultes et les stratégies d'adaptation mises en place et iii) examiner les formes d'utilisation des médias et d'autres variables comme des stratégies d'adaptation au climat.

Données

Des données primaires issues d'une enquête ont été collectées et traitées. Ils viennent de 75 villages choisis au hasard situés dans les régions de Kaolack, Kaffrine et du département de Koumpentoum. Dans chaque village, 15 ménages ont été choisis pour réaliser l'enquête soit un total de 1125 ménages enquêtés. Deux observations ont été perdues, ce qui a réduit la taille de l'échantillon final à 1123. Parmi les jeunes de chaque ménage, un jeune adulte âgé de 16 à 29 ans a été sélectionné au hasard et interrogé sur ses perceptions du changement climatique et l'utilisation des médias.

Résultats

Utilisation des médias par les jeunes

Principalement, les questions posées aux jeunes choisis tournent autour du suivi ou non de la télévision, de l'écoute ou non de la radio et de l'utilisation ou non des réseaux sociaux.

Les résultats indiquent que 29,3 % des répondants utilisent les médias sociaux, 52,3 % regardent la télévision et 54 % écoutent la radio. Seuls 20 % n'utilisent ni les réseaux sociaux, ni la télévision, ni la radio. Le temps moyen passé par jour sur les réseaux sociaux est de 40 minutes, 45 minutes devant la télé et 51 minutes pour la radio. La moyenne totale consacrée à ces trois est de 2h 36 mn.

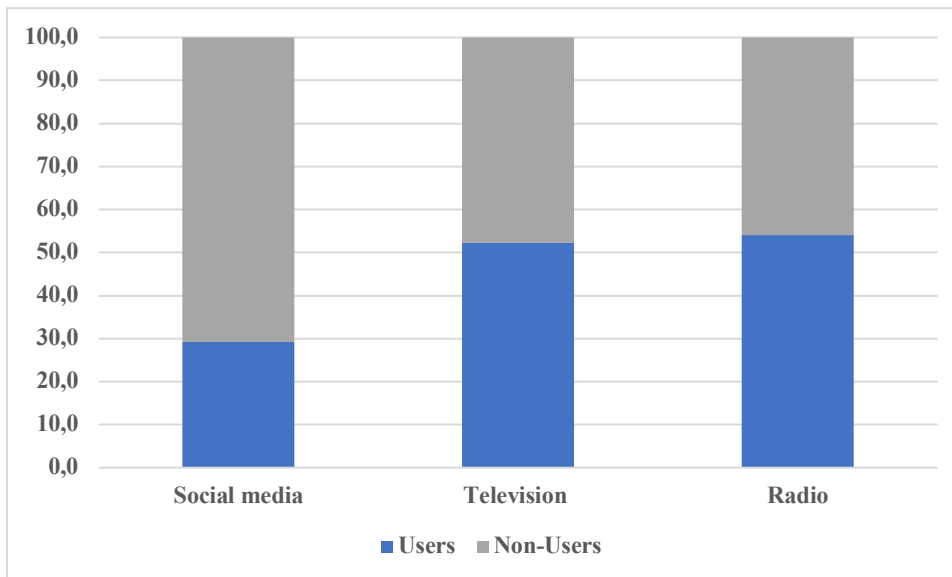


Figure 1: Utilisation de la télévision, de la radio et des médias sociaux

Perceptions climatiques

97,75% de nos répondants perçoivent un changement climatique dans leur région.

Comment le climat change-t-il ?

La figure 2 présente plusieurs perceptions et leur pourcentage y afférent.

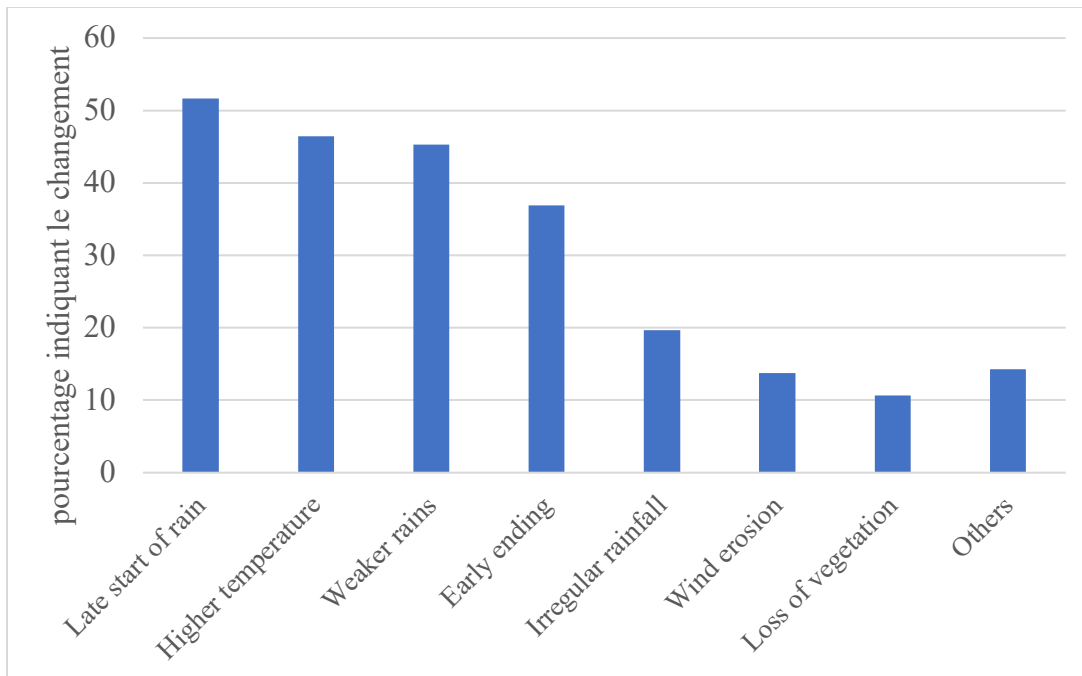


Figure 2 : Perception du changement climatique

L'analyse de la figure 2 indique que 52 % des jeunes adultes observent un début de pluie tardif de nos jours contrairement à 37% et 45 % pensent que les pluies sont plus faibles. De plus, 46 % pensent que la température est plus élevée.

Comment cela affecte-t-il la production d'arachide ?

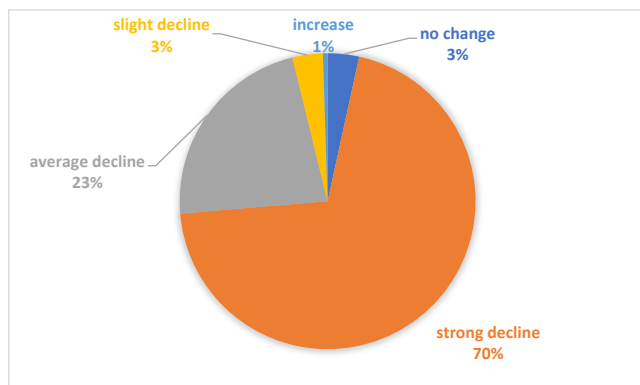


Figure 3 : Influence du changement climatique sur la production d'arachide selon nos répondants

En termes d'effet perçu sur la production d'arachide, 70% des répondants pensent qu'il y a une forte baisse de la production d'arachide causée par le changement climatique et moyenne pour 23% des répondants.

Pratiques d'adaptation

Mesures d'adaptation climatique prises

L'utilisation des variétés d'arachide adaptées est une mesure prise par 37% des répondants. Près de 29% des répondants font recours aux semis tardifs, 26% la diversification des cultures, 19% l'agroforesterie et 17 % l'utilisation de l'information climatique. De manière générale, les mesures entreprises pour lutter contre les effets du changement climatique sur la production d'arachide sont diversifiées.

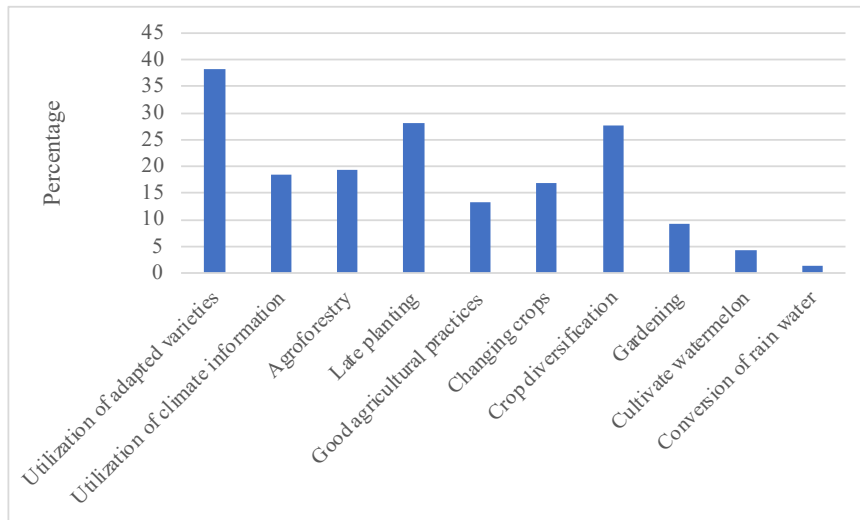


Figure 4 : Mesures d'adaptation climatique prises

Assurance agricole

Pour l'assurance agricole, seulement 2 % des jeunes des répondants déclarent l'avoir déjà utilisé. La principale raison avancée est que l'assurance agricole reste un service mal compris ou méconnu pour 95% d'entre eux. Les autres raisons avancées tournent autour de de raisons religieuses (1,5%) et autres agrégées autour de la non-présence de services dans leur région, le manque de fiabilité du service, leur manque de pouvoir décisionnel sur les champs ou le manque de moyens financiers (3,5%).

Qu'est-ce qui détermine les actions d'adaptation climatique entreprises ?

En effectuant des régressions probit avec comme variables dépendantes les mesures d'adaptations prises, on remarque que le nombre d'années pour lesquelles le jeune a été impliqué dans la culture d'arachide sont déterminantes dans l'utilisation de l'information climatique et l'utilisation de variétés plus adaptées. En revanche, le genre n'est pas déterminant dans le choix des mesures prises. En outre, l'utilisation des médias est corrélée positivement à l'utilisation de l'information climatique et le changement de cultures.

	Informations sur le climat	Changement de culture	Diversification des cultures	Utilisation de Variétés	Formation
Nombre d'années impliquées dans la production	0,011*** (0,003)	0,003 (0,003)	-0,009*** (0,003)	0,022*** (0,003)	0,007 (0,011)
Genre : Feminin	-0,004 (0,024)	-0,007 (0,023)	-0,012 (0,028)	-0,019 (0,030)	
Âge	-0,006* (0,003)	-0,006** (0,003)	0,008** (0,003)	-0,010*** (0,004)	0,002 (0,013)
Utilise les médias	0,070** (0,031)	0,095*** (0,031)	0,054 (0,034)	-0,001 (0,036)	-0,029 (0,121)
Incapacité lire/écrire	à 0,054* (0,032)	0,003 (0,033)	-0,050 (0,039)	0,013 (0,041)	0,328*** (0,127)
Éducation coranique	0,067* (0,040)	-0,034 (0,039)	-0,071 (0,047)	0,042 (0,050)	0,517*** (0,164)
Éducation française	0,063 (0,044)	-0,004 (0,043)	0,000 (0,052)	-0,015 (0,055)	0,471** (0,183)
Éducation Arabe	0,051 (0,051)	-0,078 (0,052)	0,058 (0,058)	0,011 (0,063)	0,263 (0,219)
Alphabétisation	-0,064 (0,142)	-0,127 (0,139)	0,006 (0,132)	-0,397 (0,199)	0,579 (0,464)
(Intercepter)					-1.742*** (0,099)
Num.Obs .	1115	1115	1115	1115	1115
AIC	1061.5	1014.0	1309.7	1453.9	878.3
BIC	1111.7	1064.2	1359.9	1504.0	928.5
Log.Lik.	-520.773	-497.012	-644.870	-716.938	-429.168
F	3.128	2.242	2.680	5.126	1.612
Note			* p<0.1; ** p<0.05; *** p<0.01		

Conclusion

De plus en plus, les jeunes du bassin arachidier font recours aux médias sociaux pour rester connectés au monde et renforcer leur résilience. C'est le cas également de l'utilisation de la télévision et de la radio. Les pourcentages assez élevés d'utilisation (52% la télévision, 54% la radio et 29% les médias sociaux) par les jeunes pourraient constituer des opportunités réelles à saisir dans une perspective de renforcement de la résilience et de l'adaptation. Pour ce faire, il suffira de travailler sur des options, des outils et démarches d'innovation adaptés à ses différents canaux à partir d'autres résultats en lien avec la culture de l'arachide. Entre autres, il sera d'abord question de travailler sur une plateforme de recueil des différentes innovations liées à la culture de l'arachide. Ainsi, les innovations seront explicitées et des contacts de conseillers affichés. Ensuite, une plateforme de mise en œuvre des pratiques climato-intelligentes sera mise en place avec un accès instantané aux informations climatiques. Enfin, une dernière plateforme permettra de disposer de produits de qualité à temps réel au niveau des semences, des engrais (surtout verts), du matériel agricole. De telles accommodations permettraient aux jeunes d'avoir mieux accès à des intrants de qualité et à temps réel pour renforcer leur résilience et leur emprise dans la culture de l'arachide. Toutefois, ses dispositions seules ne suffiront pas et auront besoin d'approches chaînes de valeur portées par des politiques hardies. En effet, les jeunes répondants conscients des effets du changement climatique (pluies tardives pour 52 %, température plus élevée pour 37%) sur la culture de l'arachide (forte baisse pour 70 % des jeunes) doivent sentir un intérêt à rester dans la culture de l'arachide. Et cet intérêt ne viendra que par des politiques agricoles autour de l'arachide pensées et traduites sur le terrain, avec des acteurs incontournables comme les jeunes.